

Inauguration de l'orgue restauré du temple de Bolbec

Bien que la restauration de l'orgue par Philippe Hartmann soit terminée depuis plusieurs années, l'inauguration en a été retardée à cause de travaux de restauration du temple. Cette inauguration commença le dimanche 30 novembre 1997 par un office au cours duquel on put entendre à l'orgue Marie-Louise Girod, organiste de l'Oratoire du Louvre à Paris. La semaine suivante, un concert était organisé.

La Communauté protestante de Bolbec pour fêter le deuxième centenaire de la construction du Temple et la dernière restauration de l'orgue, avait organisé un concert. Pour cette circonstance une oeuvre originale, commandée à Jean Legoupil, musicien bien connu des Havrais, fut exécutée en première audition. C'est une cantate pour soliste, chœur et orchestre à cordes, intitulée "Notre-Père", stèle pour Arthur Honegger.

Tout est annoncé dans le titre. L'esprit de Honegger plane en filigrane sur la partition de par sa construction globale, de par le choix des textes qui racontent la construction du Temple de Jérusalem par le roi David et Salomon, de par l'esprit religieux qui en découle, on pense tout de suite à l'oratorio "Le Roi David". Mais là s'arrête la comparaison.



Photo : François BERDOLL

Marie-Louise GIROD lors de l'office d'inauguration du 30 novembre

La musique écrite par Jean LEGOUPIL avec beaucoup de finesse, de subtilité harmonique et mélodique, est faite d'un matériau sonore et expressif tout à fait original qui n'emprunte à personne son langage.

La construction d'un temple ou d'une église est l'affaire de tous, sa décision, sa conception, sa réalisation; puis devant l'oeuvre achevée, le peuple en reconnaissance exalte

sa joie et sa foi pour chanter dans une prière commune "Notre-Père qui es aux cieux".

Pour nous faire découvrir ce grand moment musical étaient rassemblés la Chorale du Colombier de Notre-Dame de Gravenchon, l'Orchestre "Paul Le Flem" et la soliste Sibylle Santa Maria à qui il manqua un peu de souffle et de conviction. Il me fut possible de réentendre cette cantate peu de temps après avec les mêmes ensembles et la Soprano Brigitte Peyré; l'ampleur de la voix et la parfaite diction de cette musicienne m'a fait encore mieux apprécier la beauté et la grandeur de cette partition ou alternent les libres contours mélodiques des récitatifs, avec la rigueur rythmique et harmonique des chorals chantés par le chœur. On peut assurément parler d'une réussite heureuse due aux talents d'exécution de chacun et de tous avec une mention spéciale au chef d'orchestre Jean-Luc LAMPLE.



Photo : François Berdoll

Jean LEGOUPIL

En première partie de ce concert l'on put entendre l'orgue sous les doigts de Doris Schneider, organiste du Temple du Havre, jeune femme au grand talent qui a su nous faire apprécier les belles sonorités de l'instrument en interprétant des chorals de Bach, deux pièces de Gigout, la petite berceuse de Vierne, la rapsodie sur des noëls bretons de J.Legoupil, pièce charmante à l'écriture savoureuse, et Prélude, fugue et variations de César Franck. Malheureusement Doris

Schneider tout en donnant le meilleur d'elle-même n'a pu éviter les défaillances mécaniques de l'orgue qui furent quelque peu gênantes tant pour elle que pour l'auditeur.

Lisez l'excellent article de Philippe Hartmann et vous comprendrez que cet orgue connaîtra toujours des problèmes inhérents aux transformations qu'il a subies.

Monique SORET

